

nets encore que ceux invoqués au moment de la description ; le tableau suivant suffira, j'espère, pour permettre de bien distinguer ces deux espèces.

Dessus du corps orné d'une pubescence foncière peu dense, avec une grande ligne glabre latérale ; antennes annelées ; prothorax orné d'une macule antérieure médiane subcarrée (faite de deux macules juxtaposées). *10-punctata* Gebl.

Dessus du corps orné d'une pubescence foncière dense, à courte ou étroite ligne dénudée latérale ; antennes foncées, ou pubescente de verdâtre au sommet du 3^e art ; prothorax à macules foncées antérieures (comme les postérieures) distantes. *maculithorax* Pic.

Sous le nom de *longicollis*, Costa a décrit brièvement (*Atti. Ac. Sc. Fis et Mat.* VII, N^o 2, p. 27) une *Phytæcia* de Palestine (qui pourrait bien être une variété de *croceipes* Reiche) dont voici la description : « Ph. linearis gracilis, pronoto longiore quam lato, cylindrico, confertim punctato, nigra, albido parce pilosa ; pedibus anticis (femorum basi tarsisque exceptis) annuloque latissimo femorum posteriorum ante genu croceis. » Long. mill. 5-6.

Il est à observer que ce nom n'a pas été catalogué.

SUR DIVERS VESPERUS LATR. ET EVODINUS BORNII GGLB.

Vesperus Xatarti. La description primitive de cette espèce a paru en 1893, dans la première édition des Longicornes de Mulsant et c'est, pour ce motif, qu'on a attribué, suivant en cela Mulsant lui-même (*Longicornes*, 2^e édition), la description de cette espèce à l'auteur de cet ouvrage, bien que cet auteur ait imprimé en toutes lettres lors de sa description : « Cette espèce m'est inconnue, je dois la description ci-dessus à la bonté de M. Léon Dufour ». Donc, en 1839, c'est Dufour qui a décrit *V. Xatarti* et non Mulsant. La description de Mulsant (*Longicornes* II, 1862-63) se rapporte plutôt aux exemplaires à coloration plus claire, l'avant-corps et l'écusson étant bruns ou roussâtres, tandis que Dufour a signalé la nuance plus foncée, ayant l'avant-corps foncé et l'écusson noir. Il faut donc cataloguer non pas *V. Xatarti* Muls. mais *Xatarti* Dufour, pour être plus exact.

Vesperus hispalensis Fuente. Cette espèce espagnole nouvellement décrite, au premier abord, me paraît bien distincte des autres espèces d'Europe par les élytres pâles en même temps que courts et brillants, le prothorax assez étroit et allongé, très brillant ainsi que la tête, mais je la crois (ex description) bien voisine du *conicicollis* Fairm., du Maroc, et probablement distincte par le prothorax moins conique, la forme de la tête et, sans doute, par les élytres non distinctement atténués au sommet.

Evodinus Borni Gglb. Récemment M. Ganglbauer, l'érudit entomologiste dont nous admirons tous les beaux travaux, a décrit (*Munch. Kol. Z.* I, p. 151), sous le nom de *Evodinus Borni*, une nouveauté, venant des Basses-Alpes, dont je dois deux exemplaires ♂ à l'amabilité de notre collègue P. Guerry. *E. Borni* doit-il être considéré, ainsi que le juge le savant descripteur, comme une espèce voisine de *variabilis* Gebl? Je serais plutôt disposé à ne le considérer que comme une modification, probablement locale (1), de cette espèce qui mérite tout à fait son nom par sa très grande variabilité de coloration, cette variabilité atteignant même un peu la longueur des élytres et la forme du prothorax. Comparé à des exemplaires de *E. variabilis* Gebl. offrant une coloration claire très étendue, *E. Borni* s'en distingue par son dessin noir élytral, dont la macule noire est tout à fait apicale et le calus huméral taché de noir, mais justement un dessin analogue se retrouve chez les exemplaires à coloration noire plus étendue. Examinons maintenant la coloration des membres, ceux-ci, plus ou moins rougeâtres, passent souvent au noir, non seulement chez les *variabilis* foncés, mais parfois aussi chez des exemplaires à élytres maculés de jaune; de même, l'abdomen, de rougeâtre, devient plus ou moins noir. En résumé, le dessin élytral, la coloration des membres et celle de l'abdomen, tout cela varie extrêmement chez *variabilis*; de plus, les élytres sont plus ou moins longs, le prothorax plus ou moins sinué sur les côtés, et voilà pourquoi on pourrait considérer plutôt *Borni* Ganglb. comme forme géographique de l'espèce sibérienne. Je ferai remarquer que j'ai décrit (Echange, n° 191; *Mat. Long.* III, 3, p. 16), sous le nom de *Rosti*, une variété (attribuée avec doute à *variabilis*) ou race, qui me paraît tout aussi distincte de *variabilis* que *Borni* peut l'être. *E. Borni* se rapproche beaucoup de *Rosti* par la forme de son prothorax robuste et peu sinué, ce qui fait que la nouvelle espèce alpine pourrait également passer pour une

(1) Mettons sous-espèce, si le qualificatif de variété paraît insuffisant, et pour ceux qui considèrent que les variétés ne doivent pas être nommées.

modification de *Rosti* Pic. Je suis plus porté à voir dans les *Borni* et *Rosti* des modifications valables de la même espèce, que plusieurs espèces voisines. Rien d'illogique qu'une unique espèce sibérienne soit descendue, en se modifiant, dans la région caucasique et plus au sud encore jusqu'à nos Alpes.

M. Ganglbauer à qui j'ai soumis, en dernier lieu, *Ev. Rosti* Pic, considère que *Ev. Rosti* Pic est une espèce propre (voisine de *scapularis* Man., non synonyme de *variabilis* Gebl.) et que *Ev. Borni* Ganglb. doit être admis comme espèce. Si l'on ne reconnaît pas, en effet, l'hypothèse d'une seule espèce que l'influence du milieu a modifiée en plusieurs races ou sous-espèces locales, *Ev. Rosti* a tout autant de droits que *Ev. Borni* à être considéré comme forme spécifique. Le problème de la descendance spécifique est très complexe, plus souvent supposé que certain, il peut varier d'ailleurs, pour les mêmes objets, suivant les auteurs qui le traitent; dans ces conditions, il est peut-être plus sage, actuellement au moins, de voir, dans la plupart des différences qui existent, des différences parallèles, plutôt que de chercher à diminuer l'importance de ces différences en les faisant descendre les unes des autres. J'ai dit précédemment que toutes les différences nettes devaient être signalées et nommées, c'est là le point capital; les discussions sur la valeur spécifique ou sous-spécifique d'un être distinct, l'adoption changeante (pas toujours définitive) d'une forme tranchée, soit comme espèce, soit comme race ou variété, sont des points secondaires. J'ai résumé autrefois les divergences d'interprétation souvent existantes par les mots suivants: « la variété des uns c'est l'espèce des autres » (1), c'est là une vérité que quelques *Evodinus*, notamment *Rosti* Pic, peuvent actuellement confirmer.

ETUDE SUR LE GROUPE DES HELLADIA

TABLEAUX SYNOPTIQUES DES HELLADIA FAIRM. ET ESPÈCES VOISINES

Groupe des *Phytæciites* par le prothorax inerme et les crochets des tarsi bifides ou lobés à la base (voir *Genera* Jacquelin du Val et Fair-

(1) Phrase pouvant prêter à sourire aux *malins* qui n'en voudront pas comprendre la juste portée. — J'ai exprimé cette idée, sous une autre forme, dans mon article imprimé à part « Espèces et variétés omises ou incomprises. »